

NOTES DE L'AUTEUR

Je suis franc-maçon depuis une vingtaine d'années, heureux de l'être. Dans l'éducation reçue durant mon enfance et mon adolescence, rien ne me prédisposait ni ne me destinait à entrer un jour en franc-maçonnerie. Quoi que ?

J'ai abandonné depuis longtemps mes préjugés et mes convictions, en supposant que j'en eusse. Je me positionne comme un cherchant, en quête des réponses aux questions fondamentales de l'homme, à savoir : pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? C'est ma « Quête de Vérité ».

Ma recherche et ma réflexion se situent hors et au-delà du champ religieux. Je ne suis cependant ni athée ni agnostique. Je ne suis pas théiste, peut-être déiste. Je respecte toutes les religions, à la condition – « *non négociable* » – qu'elles garantissent l'intégrité physique, l'intégrité et la liberté intellectuelles et spirituelles de tout homme et de toute femme. Je n'attends rien en contrepartie, si ce n'est le respect réciproque et la tolérance. Mais n'est-ce pas utopique ?

Dans *Ma Quête de Vérité*, je privilégie deux axes complémentaires. Le premier est l'astrophysique, terrain fondamental

de recherche, qui permet de remonter au plus près de la création de l'Univers, d'approcher le point zéro de la création, ou encore ce que les francs-maçons appellent le « Principe créateur ». L'astrophysique ne fait pas l'objet du présent ouvrage.

Le second axe est constitué par le patrimoine culturel de la Mésopotamie – les historiens ont apporté la preuve de la paternité mésopotamienne de la civilisation – et de l'Égypte. L'Ancien Testament prend à son compte bien des mythes de Sumer ou d'Akkad¹ et s'est enrichi de l'influence égyptienne, en particulier celle des XIV^e et X^e siècles avant notre ère. Nous sommes donc bien les héritiers de ces deux civilisations, dont la richesse mythologique et spirituelle constitue une source inépuisable de réflexion pour rechercher la Vérité.

La recherche de la Vérité est une démarche spirituelle. La spiritualité ne se définit pas selon des croyances ou des convictions propres à chacun. Ce n'est pas une question de religion qui différencierait une approche théiste ou déiste, ou qui séparerait les croyants des incroyants. Ce n'est pas un problème de foi, de mysticisme ou de recherche d'un dieu, voire de Dieu. Il s'agit d'une quête de connaissance et de sagesse qui se situe au-delà de la vie et au-delà de l'esprit humain ; c'est la recherche d'un Principe suprême, d'une transcendance en ce Principe, en ce « quelque chose » qui dépasse l'homme. André Comte-Sponville² définit la spiritualité comme la vie de l'esprit, notre vie intérieure et notre vie ouverte sur l'éternité et l'absolu, vers la recherche de la Vérité. La spiritualité consiste en une réflexion supérieure de l'esprit humain dans sa quête des vérités étimologique, ontologique et eschatologique. Elle s'inscrit dans un domaine sacré dont les religions n'ont pas l'exclusivité et dont l'homme est porteur. Par « sacré »,

1. Deux régions constituant la Basse Mésopotamie.

2. *L'Esprit de l'athéisme*, éd. Albin Michel.

j'entends le domaine intellectuel, le champ de réflexion qui suscite la vénération, qui cherche et oriente vers la transcendance et qui, en tout cas, positionne un humanisme par l'esprit. C'est une question de richesse de vie intérieure et d'une éthique. La spiritualité relève grandement de l'héritage que nous devons aux civilisations mésopotamienne et égyptienne qui ignoraient totalement le théisme.

Le présent ouvrage a deux raisons d'être : faire le point de ma recherche et partager ma réflexion avec mes frères franc-maçons qui, comme moi, sont à la recherche de la Vérité. Il ambitionne d'aider à comprendre la spiritualité de l'Égypte ancienne et montrer comment la franc-maçonnerie d'aujourd'hui en est devenue la légataire.

Il comprend trois parties. Dans la première, je décris comment, dans ma jeunesse, avec les enfants de mon âge, j'ai grandi dans l'apprentissage et le respect des valeurs, ainsi que dans la tradition religieuse chrétienne, sans pour autant pouvoir prétendre à la moindre ouverture du champ de la connaissance. Tel est en tout cas *mon* souvenir, *mon* ressenti. Dans la deuxième partie, j'explique comment la spiritualité était pensée et vécue dans l'Égypte polythéiste³ antique, et comment je comprends son évolution à travers l'atonisme⁴, le judaïsme et le christianisme. La troisième partie est consacrée à la spiritualité en franc-maçonnerie.

3. Je reviendrai ultérieurement et préciserai la sémantique de ce mot.

4. Culte du dieu Aton instauré en Égypte par Aménophis IV – Akhenaton.

Toutes observations, remarques et commentaires contenus dans cet ouvrage traduisent exclusivement la pensée de l'auteur, étant bien compris que ma Quête de Vérité consiste également à savoir où se situe le mensonge, afin de pouvoir l'exclure de la réflexion. Ils ne constituent en aucune manière une prise de position qui puisse engager de quelque façon que ce soit la franc-maçonnerie, ou l'une quelconque de ses obédiences.

Les mots « frère(s) » et « franc(s)-maçon(s) » désignent tant les « sœurs » que les « frères » des différentes obédiences qui constituent le paysage maçonnique, qu'elles soient masculines, féminines ou mixtes, toutes ayant leur légitimité.